

## Nuits lausannoises

## Les «hooligans» du hip-hop seront privés de samedis

**Après la grosse bagarre devant son établissement, le patron du D! Club prend des mesures et appelle à un débat de fond**

Alain Détraz

Le hip-hop a-t-il encore sa place dans les clubs de Lausanne? Patron du D! Club, Thierry Wegmüller s'est posé la question en assistant, impuissant, à la bagarre qui s'est déroulée dans la nuit de samedi à dimanche, juste devant son établissement (24 heures d'hier). Au sortir du week-end, il fait le point en compagnie d'Antoine Escoffey, alias DJ Green Giant, l'un des organisateurs de la soirée de samedi, qui célébrait le 14e anniversaire de l'émission *Downtown Boogie* sur Couleur 3. «D'entente avec eux, nous annulons la prochaine soirée de décembre, dit d'emblée Thierry Wegmüller. Ensuite, on arrêtera de la programmer le samedi.»

Punis, les amateurs de musique hip-hop devront se tourner vers d'autres lieux le samedi soir. La fermeture du Loft Club, il y a quelques mois, n'a fait que confirmer une tendance: la scène hip-hop se rétrécit drastiquement. «A Lausanne, il y a de moins en moins d'offres et en France voisine il n'y a plus rien, déplore DJ Green Giant. Pourtant, ça marche bien ailleurs en Suisse romande.» Pour le disc jockey, le manque de scènes hip-hop contribue à concentrer son public autour des rares soirées qui y sont consacrées.

Des bagarres telles qu'il l'a vécues samedi, le patron de discothèque ne veut plus en voir devant sa porte. «On sentait une agressivité incroyable à l'extérieur», dit Thierry Wegmüller. C'était une forme de hooliganisme, des gens



**DJ Green Giant, pour *Downtown Boogie*, et Thierry Wegmüller, patron du D! Club, estiment qu'une réflexion de fond doit être menée sur les nuits lausannoises.** CHRISTIAN BRUN

«C'était une forme de hooliganisme, des gens étaient venus pour castagner»

**Thierry Wegmüller,** patron du D! Club et président du Pool des clubs lausannois

«Ça n'est jamais une solution que de bloquer tout un pan d'une culture»

**DJ Green Giant,** disc jockey de l'émission de radio *Downtown Boogie*

étaient venus pour castagner.» De son côté, DJ Green Giant acquiesce, mais tempère: «A l'intérieur du club, 800 personnes se sont amusées dans une très bonne ambiance. On ne percevait même pas ce qui se passait dehors.»

Des hooligans à Lausanne? Le terme n'est pas lâché au hasard. Les deux acteurs de la nuit rappellent que les débordements liés aux matches de foot et de hockey ont fini par nécessiter un encadrement policier de leurs supporters. Par ailleurs, les fauteurs de troubles sont identifiés et fichés. Samedi soir, certains avaient fait le déplacement depuis la France voisine et de la région genevoise. Fallait-il les encadrer à la manière des supporters violents? «C'est possible, mais, là, on s'éloigne beaucoup du concept d'amusement», songe Thierry Wegmüller.

Alors que faire? Interdire tout bonnement les soirées hip-hop? «C'est une décision que peut prendre la Ville», dit Thierry Weg-

müller. «Ça n'est jamais une solution que de bloquer tout un pan d'une culture», objecte DJ Green Giant.

Des états généraux de la nuit sont programmés cette semaine. La table ronde s'annonçait sous de bons auspices, faute d'événements négatifs signalés ses derniers mois. Jeudi, les discussions reprendront entre les acteurs politiques et le monde des clubs. «Ce qu'il faut, c'est une réflexion de fond et travailler en partenariat à tous les niveaux», insiste Thierry Wegmüller. Les clubs sont au bout d'une chaîne qui voit des décisions contradictoires entre les problèmes de Lausanne et les décisions (*ndlr: libérales, notamment sur la consommation d'alcool*) qui sont prises au parlement fédéral.»

**Notre dossier sur les nuits lausannoises**  
nuits.24heures.ch



**L'agrandissement du tunnel de Saint-Maurice permettra le passage des trains duplex.** PATRICK MARTIN

## Un chantier-clé s'ouvre sur la ligne du Simplon

**Les travaux ont démarré hier dans le tunnel ferroviaire CFF de Saint-Maurice (VS). Une avancée déterminante sur cet axe en pleine modernisation**

Le chantier qui vient de s'ouvrir à la frontière des cantons de Vaud et du Valais est de portée internationale. Avec l'agrandissement et l'assainissement du tunnel ferroviaire de Saint-Maurice, un ouvrage bâti en 1859, c'est toute la modernisation de la ligne du Simplon qui prend son élan: «Nous nous situons à un endroit stratégique du réseau régional, national et international, s'est enthousiasmé sur place le conseiller d'Etat valaisan Jacques Melly, en charge du Département des transports. Grâce à ces travaux, nous pourrions faire passer les nouvelles compositions de trains de 400 mètres à deux étages.»

«C'est une des étapes qui doit permettre à cette ligne de s'adapter aux nouveaux besoins en mobilité, a renchéri son homologue vaudois, Nuria Gorrite. Nous parlons beaucoup du nœud ferroviaire de Lausanne et des relations vers Genève, mais il est tout aussi important pour le canton de Vaud de se relier à l'est, ainsi qu'à la France et à l'Italie.»

Avec plus de 200 trains par jour, l'axe Milan-Paris est en pleine mutation pour passer de sa vocation touristique originelle à la modernité. Avec les chantiers pré-

vus sur d'autres ouvrages d'art de la ligne, les travaux lancés hier permettront dès 2020 d'améliorer le temps de parcours entre Lausanne et Sion de 12 minutes, tout en offrant une cadence à la demi-heure et davantage de places assises. La fréquence des Eurocity Genève-Milan pourra elle aussi augmenter.

Devisés à 45 millions de francs, les travaux vont s'effectuer sans incidence majeure sur le trafic, hormis des interruptions nocturnes jusqu'au 14 décembre. Le chantier n'occupera en effet qu'une seule des deux voies du tunnel. La mise en service du tunnel rénové est prévue pour le printemps 2016.

**Flavienne Wahli Di Matteo**

## En chiffres

**490** mètres, c'est la longueur totale du tunnel. Son diamètre sera élargi de 1,5 mètre sur les côtés.

**2,5** ans de travaux seront nécessaires, tout en maintenant le trafic.

**45** millions de francs, coût total de ce chantier.

**200** trains circulent chaque jour sur cet axe reliant le bassin lémanique à l'Italie.

## Au cœur des villes, le patinage décontracté séduit

**Comme chaque hiver, des patinoires éphémères ouvrent dans le canton. Celle du Flon attire les visiteurs depuis dix ans**

Les amateurs de glisse seront ravis. Depuis vendredi, la traditionnelle patinoire éphémère du Flon a ouvert sa piste de glace au public. Elle restera ouverte jusqu'au 2 mars.

«C'est vraiment idéal d'avoir cette patinoire ici, je trouve que cela apporte un air de montagne en ville», note Jacqueline Guittienne, habitante de Belmont qui est venue avec ses deux filles ce week-end. Les enfants s'amusent, c'est très sympa. Une manière aussi pour certains de découvrir ce sport: «Je trouve que c'est génial d'avoir cette piste de glace au centre-ville, mes enfants peuvent ainsi connaître le patin. Nous étions déjà venus l'année dernière et nous attendions l'ouverture de cette année avec impatience! C'est aussi super pour la dynamique du Flon», raconte le Lausannois Cyrille Gauzence.

Avec une entrée libre ainsi que la possibilité de louer des patins au prix de 5 francs, la surface de glace de 480 m<sup>2</sup> séduit depuis dix ans.



**Gratuite, la patinoire du Flon est ouverte jusqu'au 2 mars.**

PHILIPPE MAEDER

«Cette patinoire mobile a été créée en 2003 dans le but d'offrir une animation au quartier pendant les Fêtes de fin d'année, explique Viviane Mettraux, responsable de la communication et événements du Flon. Les gens avaient vraiment apprécié l'idée et, du coup, c'est resté.»

La patinoire lausannoise n'est pas la seule à ouvrir ses portes avec l'arrivée du froid. Aux quatre coins du canton, d'autres pistes de glace éphémères sont également installées (*lire ci-contre*). Dans la plupart des patinoires, l'entrée est libre et

la location des patins coûte aussi 5 francs. **S.L.**

**10e anniversaire** A l'occasion des 10 ans de la patinoire, un spectacle sera donné sur place le 6 décembre dès 19 h 30 par une troupe de patinage québécoise. Le rendez-vous des plus petits est fixé au 18 décembre, pour le Noël des enfants.

**Retrouvez notre galerie de photos sur**  
flon.24heures.ch

## Le calendrier

**Lausanne, Flon** Jusqu'au 2 mars, du ma au di, 11 h-22 h.

**Pontaise** Jusqu'au 9 mars. Lu/ma/me/ve 8 h-11 h 45/12 h 15-16 h 30, je 8 h-11 h 45/13 h 45-16 h 30, sa 8 h 30-11 h 45/12 h 15-16 h 30, di 9 h-11 h 45/12 h 15-16 h 45.

**Vevey** Jusqu'au 2 mars. Lu/me/je 10 h-19 h, ve/sa: 10 h-20 h, di 11 h-19 h.

**Lutry** Du 30 novembre au 28 février. Lu/je 9 h-19 h, ve/sa 9 h-20 h, di 10 h-18 h.

**Nyon** Du 23 novembre au 2 mars. Mardi à dimanche de 9 h à 18 h.

**Gland** Du 22 novembre au 2 mars. Ma/ve 16 h 30-19 h 30, me 13 h 30-19 h 30, sa 10 h-19 h 30, di 10 h-18 h.

**Coppet** Jusqu'au 8 mars. Ma 12 h-17 h, me 12 h-18 h 30, je 12 h-17 h 30, ve 12 h-22 h, sa 13 h-22 h, di 10 h-17 h.

**Penthalaz** Jusqu'au 2 mars. Lu/me 14 h-17 h, ma/je 14 h-18 h, ve 14 h-20 h, sa 12 h 30-18 h, di 11 h-18 h.

**Oron** Du 20 novembre au 4 mars. Lu/ma/je/ve 17 h à 21 h, me 13 h à 21 h, sa-di 10 h à 21 h.

**Estavayer** Du 30 novembre au mois de mars. Lu/ma/je 16 h 30-19 h, me 15 h 30-19 h, ve 15 h 30-20 h 00, sa/di 13 h 30-20 h.

## Programme inédit pour rendre à l'eau sa pureté

**Un projet pilote est lancé entre Bursins et Vinzel afin de débarrasser les cours d'eau des résidus de pesticides issus de l'agriculture**

Le temps d'une expérience grandeur nature, le bassin versant de la Dullive, affluent du Léman qui serpente entre les communes de Bursins et de Vinzel, va servir de cobaye à un projet inédit. Baptisé «Agri-Fish», ce programme vise à lutter contre la pollution créée par les pesticides utilisés dans l'agriculture, en particulier en viticulture, et qui souillent les cours d'eau. «Malgré les efforts des exploitants, une partie non négligeable des produits phytosanitaires se retrouvent dans les rivières et même dans le lac. Ces résidus posent problème aussi bien à la flore qu'à la faune qui, du coup, sont constamment un peu malades», explique Jean-François Rubin, président de la Fondation de la Maison de la Rivière, basée à Tolochenaz.

Pour tenter de rendre aux eaux leur pureté, le programme «Agri-

Fish» s'appuiera sur un vestige de l'agriculture, les imposants décancteurs en béton où sont amenées les eaux de ruissellement et de drainage. Les pratiques agricoles évoluant, le gigantesque réseau de ces bassins n'est plus entretenu. «Nous allons utiliser et détourner l'existant, car il est certains versants où plus de 80% de l'eau passent dans ces collecteurs. Le but du projet est donc de transformer ces installations en filtres capables de piéger ces résidus avant qu'ils n'atteignent le milieu naturel», poursuit Jean-François Rubin.

La technologie mise au point pour filtrer les résidus doit encore faire l'objet de recherches, mais les responsables du projet évoquent notamment des substrats. Lancé la semaine dernière par la Maison de la Rivière, en partenariat avec la Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (Hepia) et la start-up ecaVert, ce programme, fort d'un budget de quelque 550 000 francs, dont 400 000 financés par la Fondation Gelbert, durera trois ans. En cas de succès, le procédé pourrait être commercialisé. **E.BZ**